AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 28-5-74 753493

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE
(ARDENNES, AUBE, HAUTE MARNE, MARNE)
Villa Blanche - 62, Rte Nationale - La Neuvillette, 51100-REIMS - Tél. 47.22.87 47.13.82

ABONNEMENT ANNUEL 30 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

BULLETIN N° 14 — 21 mai 1974

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelures des pommiers et poiriers : Bien qu'aucune tache n'ait été trouvée jusqu'ici, la protection des vergers doit se poursuivre ; en effet, des contaminations primaires sont toujours à craindre lors de prochaines pluies.

Oïdium : Poursuivre la coupe des pousses totalement envahies et incorporer à toutes les bouillies un anti oïdium.

Araignées rouges : Les premières pontes d'été ont été remarquées la semaine écoulée. Un traitement sur variétés autre que Golden a été préconisé entre le 10-15 mai. Sur Golden nos observations nous amènent à retarder présentement toute intervention jusqu'à l'apparition des premiers dégâts qui se remarqueront facilement sur feuilles. Afin de juger de l'état sanitaire du feuillage, il est recommandé d'examiner chaque semaine attentivement les arbres plus particulièrement en secteur où les pontes d'hiver étaient importantes.

Psylle du poirier : Cet insecte piqueur de 3 mm de long nous parait abondant dans certaines plantations de poiriers. De jeunes pousses sont à l'heure actuelle couvertes de pontes et de larves. Les psylles secrètent un abondant miellat qui rend les feuilles poisseuses. De fortes pullulations peuvent être suivies de chutes de feuilles. Dans les vergers où de nombreuses pousses sont envahies, il est conseillé d'intervenir avec l'un des insecticides suivants :

- Vamidothion : Kilval, Vamifène à 50 g MA/HL ; action systémique
- Monocrotophos : Nuvacron, Azodrin à 30 g MA/HL ; action de contact et systémique
- Méthidathion : Ultracide à 30 g MA/HL ; action de contact et d'ingestion

Monilia sur cerisier : De gros dégâts peuvent être constatés sur certains vergers. Autant que faire se peut, couper et brûler les brindilles malades ; effectuer un traitement préventif. Après toute pluie, intervenir très rapidement, de préférence à l'aide d'un fongicide systémique (Benlate, Pelt ...).

GRANDE CULTURE

Pégomyie de la betterave : Maintenir la surveillance des cultures n'ayant pas reçu un traitement localisé de sol avec des spécialités à base d'Aldicarbe ou de Carbofuran.

Il est rappelé que les traitements dirigés contre la pégomyie ne sont efficaces que pendant une dizaine de jours ; il importe donc d'examiner également les cultures traitées les premières.

P.154

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE - Directeur-Gérant L. BOUYX

...

Puceron noir de la betterave : Les colonies favorisées par les dernières journées chaudes deviennent plus nombreuses sur les betteraves n'ayant pas reçu le traitement de sol sus-mentionné.

En présence de pucerons utiliser de préférence pour le traitement pégomyie un insecticide permettant de lutter à la fois contre les deux parasites.

MALADIES DES PARTIES AERIENNES DES CEREALES : Courant avril nous avons attiré l'attention des céréaliculteurs sur les problèmes posés par les maladies des céréales au stade fin de tallage début montaison et sur une éventuelle intervention fongicide.

A la faveur des dernières journées l'évolution de toutes les céréales a été très rapide ; les escourgeons sont déjà fleuris et les premiers blés d'hiver ne vont pas tarder à épier.

Y-a-t-il intérêt à appliquer actuellement un traitement fongicide sur ces cultures ? Il n'est pas dans notre intention ni dans nos possibilités de répondre avec précision à cette question, extrêmement complexe, mais plutôt de rappeler quelques éléments pouvant aider chacun à déterminer sa position sur ce problème eu égard aux diverses céréales.

Escourgeons : Plus saines de "pied" que ces dernières années les cultures sont attaquées à des degrés divers par l'oïdium, réactivé depuis le 25-30 avril. Parfois présence de rouille jaune.

Une protection peut être rentable dans la mesure où l'oïdium est implanté sur les deux feuilles terminales. A un produit anti oïdium ajouter éventuellement un fongicide du type Manèbe-Mancozèbe dans le cas d'installation de rouille .

Blés d'hiver : Maladies de "pied" d'importance très variable en fonction des situations et surtout des précédents. En extension sérieuse depuis le 10 avril elles ont parfois surpris certains exploitants qui ne constatent qu'actuellement leur présence. Bien que la fusariose de pied, dont souffrent surtout nos céréales en Champagne, ait une évolution plus tardive que celle du piétin-verse il n'apparait plus possible d'intervenir actuellement alors que les derniers blés ont dépassé le stade 3 noeuds.

Rouille jaune très rare.

Peu de taches de septoriose sur feuilles.

Oïdium toujours important, surtout en sol de craie. Hardi, Champlein, Talent sont particulièrement touchés. A la faveur des conditions climatiques de la dernière quinzaine la maladie a quitté la base des plantes pour commencer à envahir les feuilles supérieures. Dans les cas les plus graves un traitement spécifique peut être envisagé.

Orge de printemps, blé dur : Les orges de printemps n'ayant pas reçu de protection de semences, de même que les blés durs, sont fréquemment très envahies par l'oïdium. Un traitement peut être bénéfique.

Il ne semble pas inutile de rappeler que le traitement des semences d'orge de printemps à l'ethirimol est une méthode présentant un réel intérêt dans la lutte contre l'oïdium.

Y-a-t-il intérêt à traiter, quand et contre quoi.

De ce que nous venons d'indiquer il ressort qu'à l'heure actuelle l'oïdium est la maladie dominante et que certaines cultures, sérieusement envahies, peuvent en être affectées.

Nous rappelons que les produits dits polyvalents n'ont qu'une efficacité très limitée contre l'oïdium. Il est préférable de s'adresser à un produit spécifique : Soufre mouillable (6-8 kg/ha, Ethirimol, Tridemorphe.

Bien entendu l'effet bénéfique à attendre d'un tel traitement est lié à une évolution prochaine et active de la maladie. Aucun de

.../...

ces trois produits n'est en effet capable d'assumer une protection des plantes pendant toute la période de végétation active qu'elles ont encore à parcourir.

Reste le problème de ce qu'il est commun d'appeler le complexe-parasitaire : rouille, fusariose, septoriose etc..

Actuellement les feuilles supérieures sont peu affectées par ces maladies qui peuvent, par contre, évoluer rapidement. Il n'y a pas de relation obligatoire entre les dégâts de la base des plantes (fusariose-septoriose) et la propagation vers les organes supérieurs.

Liées à certains facteurs, en particulier au micro-climat, ce sont surtout les conditions climatiques du mois suivant l'épiaison qui déterminent l'évolution de ces maladies.

Alors qu'il est possible de fixer un seuil de risque relativement valable pour déclencher un éventuel traitement au stade début montaison un tel critère n'existe donc pas pour le traitement destiné à la protection de l'épi et des feuilles voisines.

Il apparait que c'est principalement sur l'expérience des exploitants que doit reposer la décision d'une éventuelle intervention, qui revêt alors le caractère type du traitement d'assurance.

Telle région, tel terroir, telle pièce même, où les rendements des céréales et particulièrement des blés sont décevants ou en "dents de scie" sans cause agronomique bien nette, devront être considérés comme suspects mais cependant faire l'objet d'un maximum d'attention.

Il serait en effet arbitraire de vouloir faire porter aux maladies des parties aériennes des céréales la responsabilité de toutes les chutes de rendement mal expliquées.

En particulier en zone de craie outre ce problème d'autres peuvent jouer un rôle capital alors que l'on a parfois tendance à les sous-estimer : nématodes des racines des céréales, piétin-échaudage, échaudage physiologique.

Après avoir paru être une panacée les traitements fongicides systémiques contre les maladies des parties aériennes des céréales se sont révélés une arme de défense intéressante mais à utiliser avec doigté.

Que chaque utilisateur prenne la peine de laisser dans ses cultures traitées un ou plusieurs témoins, récoltés séparément. Il y a là encore beaucoup à apprendre pour tous. Mais gardons nous des impressions visuelles : l'année dernière bien des "blondes moissons" ne se sont pas révélées pour cela plus "payantes".

Mineuse des feuilles des céréales : Cette mineuse des feuilles supérieures des céréales du genre Agromyzae ne doit pas être confondue avec la tordeuse des feuilles (Cnephasia) qui sévit aux confins de l'Aube et de la Marne.

Depuis déjà deux ans on remarque ses dégâts sur les feuilles supérieures en particulier sur celle voisine de l'épi.

Actuellement des mines très développées s'observent sur escourgeon.

Les dommages occasionnés par cette mineuse se sont jusqu'à présent révélés négligeables. L'adjonction d'un insecticide à un éventuel traitement fongicide est d'ailleurs d'autant plus à déconseiller que cette application se situe généralement à un stade trop tardif pour contrôler efficacement cette mineuse.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles.

H. de MEIRLEIRE

A. GODIN

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire Champagne,

J. DELATTRE.

P55